

voie des parfaits que vous m'avez montrée.

C'est assez, Seigneur, vous avoir donné un amour mélangé, partagé... désormais c'est un amour pur, généreux que je désire vous offrir, en reconnaissance du vôtre, si tendre, si miséricordieusement paternel envers mes faiblesses, si indulgent et si bon pour ma pauvre misère !...

Eteignez mon *moi*, détruisez mon *moi*, faites que je sorte de moi pour entrer en vous ; ou plutôt, venez être en moi, tout moi-même, et que je vous fasse vivre à mes dépens : c'est-à-dire que par une abnégation totale et continue, je vous donne la vie que je me refuserai à moi-même.

Mon Sauveur bien-aimé ! c'est là ce que vous demandez de mon cœur, je le sens, d'une manière claire et certaine ; mais je sens mieux encore ma totale impuissance à faire ce pas généreux, à m'affranchir de *moi-même* si